

Homélie du 30ème dimanche du temps ordinaire

23/10/2011

LA REUNION

Ex 22, 20-26 ; 1 Th 1, 5-10 ; Mt 22, 34-40

Chers frères et sœurs dans le Christ,

On ne pouvait rêver d'un plus bel évangile pour ce dimanche de la Mission universelle, que celui que nous venons d'entendre. Car il résume magnifiquement ce qu'est la mission des chrétiens dans le monde.

Jésus répond à des gens qui veulent le mettre à l'épreuve, des gens qui ne sont pas bienveillants à son égard. Il leur explique que le plus grand commandement, celui qui résume toute la Bible, la Loi et les Prophètes, c'est le double commandement de l'amour de Dieu et du prochain.

L'amour que Jésus nous demande d'offrir à Dieu, n'est rien d'autre que la réponse à l'amour que son Père a accordé, depuis toujours, à chacun d'entre nous, avec une infinie tendresse. Cet amour, Jésus nous le révèle, et il ne dépend que de notre cœur de s'ouvrir à son message. Aujourd'hui, je prie pour que chacun de ceux qui m'écoutent ouvre l'oreille de son cœur à Dieu qui lui dit : « Je t'aime, et je veux ton bonheur ! Fais-moi confiance, écoute-moi, et tu vivras! ».

L'amour du prochain, de celui qui est à nos côtés, n'est rien d'autre que la conséquence et, si j'ose dire, la vérification de notre amour pour Dieu. En effet, celui qui dit « J'aime Dieu » qu'il ne voit pas, et qui n'aime pas son frère qu'il voit, est un menteur.

L'amour pour le prochain se concrétise par la manière dont je me fais le prochain de celui qui est dans le besoin. La première lecture de notre messe décline de façon très précise des aspects essentiels de l'amour du prochain tel que Jésus l'entend :

- . tu ne maltraiteras pas l'immigré qui réside chez toi,
- . tu n'accableras pas la veuve et l'orphelin,
- . tu n'agiras pas envers le pauvre comme un usurier.

Amour pour Dieu qui nous a tant aimés, amour de l'autre, Ce double commandement résume la mission de l'Église. Car elle est née pour cela : manifester l'amour de Dieu à toute l'humanité.

Si j'ose dire, Dieu n'a que nos mains pour partager la richesse du monde. Dieu n'a que nos jambes pour rendre visite aux malades et aux prisonniers, il n'a que notre toit pour accueillir le sans abri, il n'a que nos vêtements pour vêtir celui qui est nu ! Il n'a que notre présence pour rassurer celui qui vit dans l'insécurité. Il n'a que nos bras pour reconforter les malheureux et les pauvres. Bref, Dieu n'a que notre cœur pour aimer les autres.

La mission, elle est à La Réunion comme partout ailleurs. Nous chrétiens, nous sommes envoyés pour aimer les gens, vivre avec eux l'aventure de la fraternité et du souci des plus pauvres. C'est comme cela que nous révélons l'amour de Dieu.

Me sentir aimé de Dieu fait de moi un membre de la famille de Jésus. Cela fait de moi un disciple. Aller vers les autres pour les aimer, fait de moi un missionnaire du Christ. Je ne crois pas qu'il faille se contenter d'être un disciple. Chacun de nous est appelé à devenir un apôtre. Le chrétien confirmé a reçu l'Esprit pour devenir un missionnaire, en solidarité avec tous les missionnaires du monde.

La mission de l'Église continue la mission de Jésus. Lui, le premier missionnaire, le plus grand des missionnaires, il est passé dans ce monde en faisant le bien, en aimant les autres comme il aimait son Père. Il priait son Père tout le temps, mais ce n'était pas pour fuir les autres, c'était pour trouver la force d'aller à leur rencontre et de leur offrir son amour.

Sa vie toute entière manifestait la manière dont Dieu vient aimer. Et, j'en suis convaincu, chacun de ceux qui ont accueilli Jésus avec un cœur sincère a senti couler en lui l'amour du Père comme une pluie bienfaisante et vivifiante.

Et Jésus est allé au bout de l'amour. Il a donné sa vie, comme il l'avait dit : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ».

Il a fait encore plus. Du don de sa vie, il nous a laissé un signe immense : en prenant le pain et le vin, à la veille de mourir, et en en

faisant le signe sacramentel de son corps crucifié et de son sang versé, il nous a donné l'Eucharistie qui nous rappelle constamment son offrande sur la croix et qui nous rassemble autour d'un pain unique et d'une même coupe. Jusqu'à la fin du monde !

Frères et sœurs ! En célébrant aujourd'hui l'Eucharistie, nous vivons déjà le résultat final de la mission : nous annonçons l'avenir de l'humanité rassemblée par le Christ et présentée au Père de toutes les miséricordes. En célébrant aujourd'hui l'Eucharistie, nous offrons à Dieu son Église pour qu'elle continue la mission d'amour qui lui a été confiée.

En célébrant aujourd'hui l'Eucharistie, chacun de nous s'engage à devenir, comme le Christ, un missionnaire de la charité de Dieu !

En célébrant aujourd'hui l'Eucharistie, nous prions pour tous les missionnaires, et nous répondons à l'appel de l'Église, offrant avec joie ce que nous pouvons donner pour qu'ils aient les moyens d'accomplir leur mission. Vous l'aurez compris, le thème de la semaine missionnaire mondiale de cette année est « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » dans la première lecture mais surtout confirmé par Jésus dans l'évangile de ce jour.

Dans notre "tour" des cinq continents, année après année, nous vivons cette Semaine Missionnaire Mondiale 2011 en communion avec l'Océanie. L'Église s'est fixé un objectif cette année : la formation en collaboration avec l'Enseignement Catholique.

Avant de terminer, je voudrais rappeler cette parole du Pape Benoît XVI dans le message qu'il a adressé au monde entier à l'occasion de cette semaine missionnaire. Il dit : *« Nous ne pouvons être tranquilles à la seule pensée que, après deux mille ans, il y a encore des peuples qui ne connaissent pas le Christ et n'ont pas encore entendu son message de salut. Non seulement, mais le nombre de ceux qui, bien qu'ayant reçu le message de l'évangile, l'ont oublié et abandonné et ne se reconnaissent plus dans l'Église ne cesse de grandir, et de nombreux milieux, même dans des sociétés traditionnellement chrétiennes, sont aujourd'hui réfractaires à s'ouvrir à la parole de la foi. Un changement culturel est en marche, renforcé aussi par la mondialisation, des mouvements de pensée et le relativisme dominant, un changement qui conduit à une mentalité et à un style de vie qui ignorent le message évangélique, comme si Dieu n'existait pas, et qui encouragent la recherche du bien-être, du gain facile, de la*

carrière et du succès comme but de la vie, même au détriment des valeurs morales. »

Je souhaite enfin, avec vous, reprendre cette prière de la Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne des missionnaires que les œuvres pontificales missionnaires nous proposent en cette occasion :

« Seigneur, je voudrais être missionnaire. Malgré ma petitesse je voudrais éclairer les âmes, comme les prophètes, les docteurs, j'ai la vocation d'être Apôtre... je voudrais parcourir la Terre, prêcher ton nom, mais ô mon Bien-Aimé, une seule mission ne me suffit pas, je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées... je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles ». Amen